

CARMINA BURANA

Cantiones profanae cantoribus et choris cantandae comitantibus nimbis instrumentis atque imaginibus magicis

C'est le titre donné par le bibliothécaire de la cour de Munich aux deux cents chants rassemblés dans un manuscrit du XIII^{ème} siècle découvert, en 1803, au couvent de Benediktbeuren, dans le Tyrol. Ces textes en bas latin, en moyen haut allemand et en vieux français, ainsi qu'un certain nombre de strophes réunissant ces différentes langues, célèbrent avec verveur et sensualité le plaisir de manger, de boire, de jouer et d'aimer.

Carl ORFF fut enthousiasmé par la lecture de ces poèmes dont « *le rythme entraînant et le caractère imagé de ces poèmes, et tout autant la musicalité riche en voyelles et la concision unique de la langue latine* » lui inspire une musique qui rencontrera, dès sa création en 1937, un grand succès.

Les vingt-quatre chants de la cantate encadrés par une invocation à *Fortuna*, déesse de la destinée et de la chance, sont organisés en trois grands complexes thématiques : *le printemps, la taverne et l'amour*, qui sont les thèmes favoris des goliards et des vagants, clercs restés laïcs et qui, ayant partagé les bancs des facultés avec les prêtres, connaissent parfaitement la littérature latine en vogue aux XI^{ème} et XII^{ème} siècles.



La gaieté bucolique du printemps est évoquée dans l'unisson d'une litanie, avant l'appel joyeux de l'amour lancé par des cloches carillonnantes. Avec son duo de flûte et de timbales, la danse orchestrale *Uf dem Anger* renoue avec un ancien usage populaire de Bavière, avant la plainte des jeunes filles en moyen-haut allemand mâtiné de bas latin, *Floret silva nobilis*. Leur coquetterie dans *Chramer, gip die Varwe mir* ne suscite chez les hommes qu'elles veulent aguicher par un savant maquillage que des commentaires narquois. Leur dialogue cède ensuite la place

à l'invocation bachique à la reine d'Angleterre, sans doute Aliénor d'Aquitaine, épouse du roi Henri II Plantagenêt, et initiatrice d'une des cours les plus célèbres de l'époque courtoise.

L'esprit théâtral de la deuxième partie de l'œuvre, intitulée *In Taberna*, à la taverne, est incontestable : elle débute par une confession satirique et, avec un plaisir effréné, professe la *pravitas*, la dépravation. La voix de fausset du cygne qui rôtit dans la poêle offre une parodie du ténor buffo ; puis, dans un discours d'ivrogne, le saint patron du jeu de dés se présente, et se proclame abbé du pays de Cogne ; cette scène de ripailles culmine dans un chœur d'hommes entraînant, qui célèbre le plaisir de boire dans une exubérance orgiaque.

Dans la troisième partie, la *Cour d'amours*, alternent et se mélangent l'innocence feinte et le raffinement, la plainte amoureuse et la quête de l'amour, tandis que *Si puer cum puellula*, poème érotique et cru, chanté a capella par les hommes, précède *In trutina*, le tendre aveu amoureux de la dame à son chevalier. L'hymne à Hélène et à Vénus se termine sur la reprise du vigoureux chœur initial, construit sur un ostinato. Cette répétition symbolise la roue du destin qui tourne sur elle-même ; Orff l'avait découverte sous forme de miniature dans le recueil des *Carmina Burana*.

D'après un article d'Uwe Kraemer traduit par Odile Demange

TEXTES ET TRADUCTION

La traduction proposée est juxtalinéaire, c'est-à-dire la plus proche possible du texte d'origine qu'il soit en latin ou en vieil allemand. Dans ces poèmes, les références littéraires et mythologiques sont très nombreuses : les goliards, ces clercs laïcs et cultivés, s'amusaient à transgresser des règles et à réécrire des thèmes qu'ils connaissaient par cœur pour critiquer et ridiculiser la société de leur temps.

FORTUNA IMPERATRIX MUNDI

O FORTUNA

O Fortuna
velut Luna
statu variabilis,
semper crescis
aut decrescis.
Vita detestabilis
nunc obdurat
et tunc curat
ludo mentis aciem,
egestatem
potestatem
dissolvit ut glaciem.

Sors immanis
et inanis,
rota tu volubilis,
status malus
vana salus,
semper dissolubilis
obumbrata
et velata
michi quoque niteris.
Nunc per ludum
dorsum nudum
fero tui sceleris.

Sors salutis
et virtutis
michi non contraria,
est affectus
et defectus
semper in angaria.
Hac in hora
sine mora
corde pulsum tangite
quod per sortem
sternit fortem
mecum omnes plangite.

O Fortune
comme la Lune
à l'état variable,
toujours tu crois
ou décrois.
La vie détestable
d'abord insensibilise
et ensuite veille
par jeu sur l'acuité de l'esprit,
la pauvreté
le pouvoir
elle les dissout comme glace.

Sort monstrueux
et vain,
tu [es] la roue qui tourne,
état mauvais
vain salut,
toujours divisée
ombrageuse
et voilée
tu me contrains aussi.
Maintenant par jeu
mon dos nu
je présente à ta scélérate.

Le hasard du salut
et de la vertu
ne m'est pas contraire,
il est affecté
et épuisé
toujours en corvée.
À cette heure
sans retard
touchez la corde vibrante
qui par le sort
terrasse le courageux
avec moi tous pleurez.

FORTUNE PLANGO VULNERA

Fortune plango vulnera
stillantibus ocellis
quod sua michi munera
subtrahit rebellis.
Verum est,
quod legitur,
fronte capillata,
sed plerumque sequitur
occasio calvata.

In Fortune solio
sederam elatus,
prosperitatis vario
flore coronatus ;
quicquid enim florui
felix et beatus,
nunc a summo corruui
gloria privatus.

Fortune rota volvitur :
descendo minoratus,
alter in altum tollitur,
nimis exaltatus
rex sedet in vertice
caveat ruinam !
Nam sub axe legimus
Hecubam reginam.

De Fortune je pleure les blessures
les yeux pleins de larmes
parce que ses présents elle me
[les] retire rebelle.
Il est vrai,
ce qui est dit,
que son front porte de longs cheveux
mais le plus souvent s'ensuit
une occasion devenue chauve.

Sur le trône de Fortune
je m'étais assis noblement
des fleurs de la prospérité,
varuées, couronné ;
car j'ai prospéré quelque peu
heureux et comblé,
maintenant d'en haut je me suis écroulé
privé de ma gloire.

De Fortune la roue tourne :
je descends amoindri,
un autre s'élève là-haut,
trop exalté
le roi s'assoit au sommet :
qu'il prenne garde à la ruine !
Car nous lisons sous le tableau
Reine Hécube.

PRIMO VERE

VERIS LETA FACIES

Veris leta facies
mundo propinatur,
hiemalis acies
victa iam fugatur
in vestitu vario
Flora principatur,
nemorum dulcisono
que cantu celebratur.

Flore fusus gremio
Phebus novo more
risum dat, hac vario
iam stipate flore
Zephyrus nectareo
spirans in odore.
Certatim pro bravio
curramus in amore.

Du printemps la face joyeuse
au monde s'expose,
la rigueur hivernale
déjà vaincue s'enfuit
en vêtement bigarré
Flore domine,
et par le suave chant
des bois elle est célébrée.

Allongé sur les genoux de Flore
Phébus d'une façon nouvelle
sourit, de fleurs variées
il est déjà tout couvert
Zéphyr dans un nectar
parfumé soufflant.
Tour à tour pour le prix de la victoire
nous courons vers l'amour.

Cytharizat cantico
dulcis Philomela,
flore rident vario
prata iam serena,
salit cetus avium
silve per amena,
chorus promit virgin
iam gaudia millena.

Elle cytharise dans son chant
la douce Philomèle,
ils rient sous les fleurs variées
les prés encore sereins,
une troupe d'oiseaux s'envole
à travers l'aimable forêt,
le chœur des vierges promet
déjà des joies par milliers.

OMNIA SOL TEMPERAT

Omnia sol temperat
purus et subtilis,
novo mundo reserat
faciem Aprilis
ad amorem properat
animus herilis
et iocundis imperat
deus puerilis.

Le soleil réchauffe tout
pur et subtil,
au monde nouveau il révèle
le visage d'Avril,
vers l'amour se hâte
l'âme du maître
et Dieu le commande
aux joyeux enfants.

Rerum tanta novitas
in solemnem vere
et veris auctoritas
jubet nos gaudere ;
vias prebet solitas
et in tuo vere
fides est et probitas
tuum retinere.

Une telle nouveauté
au solennel printemps
et l'autorité du printemps
nous ordonnent de nous réjouir ;
il montre les voies habituelles
et dans ton printemps
la confiance et l'honnêteté sont
de conserver ce qui est tien.

Ama me fideliter,
fidem meam nota :
de corde totaliter
et ex mente tota
sum presentialiter
absens in remota,
quisquis amat taliter,
volvitur in rota.

Aime-moi fidèlement,
remarque ma confiance :
de tout mon cœur
et de tout mon esprit
je suis là en personne
absent dans l'éloignement,
quiconque aime ainsi
va et vient sur la roue.

ECCE GRATUM

Ecce gratum
et optatum
Ver reducit gaudia,
purpuratum
floret pratium,
Sol serenat omnia.
Iamiam cedant tristia !
Estas redit,
nunc recedit
Hiemis sevitia.

Voici que l'agréable
et l'espéré
Printemps ramène les joies,
empourpré
fleurit le pré,
le Soleil rend tout serein.
Déjà s'en vont les
tristesses !
L'Été revient,
Maintenant s'en va

Iam liquescit
et decrescit
grando, nix et cetera ;
bruma fugit,
et iam sugit
Ver Estatus ubera ;
illi mens est misera,
qui nec vivit,
nec lascivit
sub Estatus dextera.

Gloriantur
et letantur
in melle dulcedinis,
qui conantur,
ut utantur
premio Cupidinis ;
simus jussu Cypridis
gloriantes
et letantes
pares esse Paradis.

Déjà fondent
et décroissent
la grêle, la neige et tous les autres ;
la brume s'enfuit,
et déjà surgit
le Printemps mamelle de l'Été ;
l'esprit est misérable
qui ne vit
ni ne folâtre
sous la dextre d'Été.

Ils se glorifient
et se réjouissent
en un miel de douceur
ceux qui entreprennent
d'user
du prix de Cupidon ;
soyons aux ordres de Cypris
nous glorifiant
et nous réjouissant
d'être pareils à Pâris.

UF DEM ANGER TANZ

FLORET SILVA NOBILIS

Floret silva nobilis
floribus et foliis.
Ubi est antiquus
meus amicus?
Hinc equitavit,
eia, quis me amabit?
Floret silva undique,
nah min Gesellen ist mir we.
Gruonet der Walt allenthalben,
wa ist min Geselle alse lange?
Der ist geriten hinnen,
o wi, wer sol mi'ch Minnen?

La noble forêt fleurit
de ses fleurs et de ses feuilles.
Où est mon antique
ami ?
Là-bas il a chevauché,
Hélas, qui m'aimera ?
Tout autour la forêt fleurit,
Mais je me languis de mon ami.
La forêt verdit tout entière,
pourquoi mon ami est-il si loin ?
Il est à cheval au loin,
Hélas, qui m'aimera ?

CHRAMER, GIP DIE VARWE MIR

Chramer, gip die Varwe mir,
die min Wengel roete,
damit ich die jungen Man
an ir dank der Minnenliebe noete.
Seht mich an,
jungen man !
Lat mich iu gevallen !

Minnet, tugentliche Man,
minnecliche Frouwen!
Minne tuot iu hoch gemout
unde lat iuch in hohen Eren schouwen.
Seht mich an
jungen Man !
Lat mich iu gevallen !

Wol dir, Werit, daz du bist
also freudenriche !
Ich will dir sin undertan
durch din Liebe immer sicherliche.
Seht mich an,
jungen Man !
lat mich iu gevallen !

Gardien, donne-moi les couleurs
qui rosissent mes joues,
grâce auxquelles les jeunes gens
je prierai de m'aimer par force.
Regardez-moi,
jeunes gens !
Laissez-moi vous séduire !

Amour, hommes vertueux,
femmes dignes d'amour !
Amour te sublime en esprit
d'où te vient un grand honneur.
Regardez-moi
jeunes gens !
Laissez-moi vous séduire !

Je te veux, Monde, parce que tu es
Si riche en joies !
Je veux t'obéir
grâce à tes amours toujours certaines.
Regardez-moi,
jeunes gens !
Laissez-moi vous séduire !

REIE

Swaz hie gat umbe

Swaz hie gat umbe,
daz sint alles Megede,
die wellent an Man
allen disen Sumer gan!

Celles qui dansent en rond
sont toutes des jeunes filles,
qui veulent loin des hommes
toutes passer l'été !

Chume, chum, Geselle min !

Chume, chum, Geselle min,
ih enbite harte din,
ih enbite harte din,
chume, chum, Geselle min.

Viens, viens, mon amour,
je te désire ardemment,
je te désire ardemment,
viens, viens, mon amour.

Suzer rosenvarwer Munt,
chum un mache mich gesunt
chum un mache mich gesunt,
suzer rosenvarwer munt

Douce bouche couleur de rose,
viens pour me rendre la santé,
viens pour me rendre la santé,
douce bouche couleur de rose.

**Swaz hie gat umbe (bis)
Were diu werlt alle min**

Were diu Werlt alle min
von deme Mere unze an den Rin
des wolt ih mih darben,
daz diu Chunegin von Engellant
lege an minen Armen.

Le monde entier serait mien
de la mer jusqu'au Rhin
je m'en priverais
pour que la reine d'Angleterre
s'allonge entre mes bras.

IN TABERNA

ESTUANS INTERIUS

Estuans interius
ira vehementi
in amaritudine
loquor mee menti:
factus de materia,
cinis elementi
similis sum folio,
de quo ludunt venti.

Me consumant de l'intérieur
d'une véhémence colère
dans l'amertume
je me parle en esprit :
fait de matière,
de cendres des éléments,
je suis semblable à la feuille
dont les vents se jouent.

Cum sit enim proprium
viro sapienti
supra petram ponere
sedem fundamenti,
stultus ego comparor
fluvio labenti,
sub eodem tramite
nunquam permanenti.

Quand, en effet, ce serait le propre
d'un homme sage
de déposer sur la roche
le siège des fondements,
moi, stupide, je me compare
au fleuve qui s'écoule,
dans le même chemin
jamais ne demeurant.

Feror ego veluti
sine nauta navis,
ut per vias aeris
vaga fertur avis ;
non me tenent vincula,
non me tenet clavis,
quero mihi similes
et adiungor pravis.

Je suis, moi, emporté comme
un navire sans marin,
comme par les voies aériennes
est transporté l'oiseau vagabond ;
Les chaînes ne me retiennent pas,
la clé ne me retient pas,
je cherche mes semblables
et je me joins aux gens mauvais.

Mihi cordis gravitas
res videtur gravis ;
iocis est amabilis
dulciorque favis ;
quicquid Venus imperat,
labor est suavis,
que nunquam in cordibus
habitat ignavis.

La lourdeur de mon cœur me
semble un lourd fardeau ;
le jeu est aimable
et plus doux qu'un rayon de miel ;
quoi qu'ordonne Vénus,
son labeur est suave,
parce que jamais dans les cœurs
paresseux elle n'habite.

Via lata gradior
more iuventutis
inplicor et vitiis
immemor virtutis,
voluptatis avidus
magis quam salutis,
mortuus in anima
curam gero cutis.

Sur la large route je marche,
à la coutume de la jeunesse
je me plie et aux vices
oublieux de la vertu,
avide de volupté
plus que de salut,
mort dans mon âme
je donne soin à la peau.

OLIM LACUS COLUERAM

Olim lacus colueram,
olim pulcher extiteram,
dum cignus ego fueram.

Autrefois j'habitais un lac,
autrefois j'exposais ma beauté
tant que je fus un cygne.

Miser, miser!
modo niger
et ustus fortiter !

Malheureux, malheureux !
maintenant noir
je suis brûlé complètement !

Girat, regirat garcifer ;
me rogos urit fortiter ;
propinat me nunc dapifer !

Il me trône et me retourne, le garçon ;
le bûcher me brûle complètement :
il me sert maintenant, le serveur !

Miser, ...

Malheureux, ...

Nunc in scutella iaceo,
et volitare nequeo,
dentes frendentes video !

maintenant je gis dans un plat,
et je ne peux plus voler,
je vois les dents prêtes à broyer !

Miser, ...

Malheureux, ...

EGO SUM ABBAS

Ego sum abbas Cucaniensis
et consilium meum est cum bibulis,
et in secta Decii voluntas mea est,
et qui mane me quesierit in taberna,
post vesperam nudus egredietur,
et sic denudatus veste clamabit :

Je suis l'abbé de Cocagne
et mon chapitre est constitué de buveurs,
et ma volonté est de suivre Decius,
et qui me chercherait le matin à la taverne,
après le soir nu sortirait
et ainsi dénudé de son vêtement il crierait :

Wafna, wafna!
quid fecisti sors turpassi ?
Nostre vite gaudia
abstulisti omnia!

Hola ! hola !
que m'as-tu fait sort infâme ?
Notre joie de vivre
tu l'as toute emportée !

IN TABERNA QUANDO SUMUS

In taberna quando sumus
non curamus quid sit humus,
sed ad ludum properamus,
cui semper insudamus.
Quid agatur in taberna
ubi nummus est pincerna,
hoc est opus ut queratur,
si quid loquar, audiatur.

Quidam ludunt, quidam bibunt,
quidam indiscrete vivunt.
Sed in ludo qui morantur,
ex his quidam denudantur
quidam ibi vestiuntur,
quidam saccis induuntur.
Ibi nullus timet mortem
sed pro Baccho mittunt sortem.

Primo pro nummata vini,
ex hac bibunt libertini ;
semel bibunt pro captivis,
post hec bibunt ter pro vivis,
quater pro Christianis cunctis,
quinquies pro fidelibus defunctis
sexies pro sororibus vanis,
septies pro militibus silvanis.

Octies pro fratribus perversis,
nonies pro monachis dispersis,
decies pro navigantibus,
undecies pro discordantiibus,
duodecies pro penitentibus,
tredecies pro iter agentibus.
Tam pro papa quam pro rege
bibunt omnes sine lege.

Bibit hera, bibit herus,
bibit miles, bibit clerus,
bibit ille, bibit illa,
bibit servus cum ancilla,
bibit velox, bibit piger,
bibit albus, bibit niger,
bibit constans, bibit vagus,
bibit rudis, bibit magus.

Bibit pauper et egrotus,
bibit exul et ignotus,

Quand nous sommes à la taverne
nous ne nous soucions pas de ce qui est poussière,
mais nous nous hâtons au jeu,
pour lequel toujours nous transpirons.
Ce qui se passe dans la taverne
où l'argent est un échanton,
il est utile de le demander,
si je dis quelque chose, qu'on m'écoute.

Certains jouent, certains boivent,
d'autres vivent sans pudeur.
Mais ceux qui s'accoutument au jeu
ils en seront déshabillés
où d'autres seront vêtus,
et certains seront couverts d'un sac.
L'homme ne craint la mort
mais jettent les sorts pour Bacchus.

Premier pour l'argent du vin,
de là boivent les affranchis ;
une fois ils boivent pour les prisonniers,
après boivent la troisième pour les vivants,
la quatrième pour tous les Chrétiens,
la cinquième pour les défunts fidèles,
la sixième pour les sœurs légères,
le septième pour les soldats en campagne.

La huitième pour les frères pervers,
la neuvième pour les moines dispersés,
la dixième pour les navigateurs,
la onzième pour les plaideurs,
la douzième pour les pénitents,
la treizième pour les voyageurs.
Autant pour le Pape que pour le Roi
ils boivent tous sans règle.

Elle boit la patronne, il boit le patron,
il boit le soldat, il boit le clerc,
il boit, elle boit,
il boit le serviteur, elle boit la servante,
il boit le rapide, il boit le paresseux,
il boit le blanc, il boit le noir,
il boit le constant, il boit l'errant,
il boit le rustre, il boit le mage.

Il boit le pauvre, et le malade,
il boit l'exilé, et l'étranger,

bibit puer, bibit canus,
bibit presul et decanus,
bibit soror, bibit frater,
bibit anus, bibit mater,
bibit ista, bibit ille,
bibunt centum, bibunt mille.

Parum sexcente nummate
durant, cum immoderate
bibunt omnes sine meta.
Quamvis bibant mente leta,
sic nos rodunt omnes gentes
et sic erimus egentes.
Qui nos rodunt confundantur
et cum iustis non scribantur.

il boit l'enfant, il boit le vieillard,
il boit l'évêque, et le doyen,
elle boit la sœur, il boit le frère,
elle boit l'aïeule, elle boit la mère,
celle-là boit, celui-ci boit,
cent boivent, mille boivent.

Six cent deniers bien peu
durent, quand immodérément
tous boivent sans limites.
Bien qu'ils boivent l'esprit léger,
cependant tout le monde médite de nous
et ainsi nous serons dénués de tout.
ceux qui nous méprisent seront confondus
et ne seront pas inscrits parmi les justes.

COUR D'AMOURS

AMOR VOLAT UNDIQUE

Amor volat undique,
captus est libidine.
Iuvenes, iuvenule
coniunguntur merito.

Siqua sine socio,
caret omni gaudio ;
tenet noctis infima
sub intimo
cordis in custodia :

fit res amarissima.

Amour vole alentour,
il est captif du désir.
Jeunes gens, jeunes filles
sont unis avec justice.

Une fille sans compagnon
manque de tous les plaisirs ;
elle retient la nuit la plus humble
dans le fond
de son cœur en réserve :

ce sera la plus grande amertume.

DIES, NOX ET OMNIA

Dies, nox et omnia
michi sunt contraria ;
virginum colloquia
me fay planszer,
oy suvenz suspirer,
plu me fay temer.

O sodales, ludite,
vos qui scitis dicite
michi mesto parcite,
grand ey dolur,
attamen consulite
per voster honur.

Le jour, la nuit et tout
me sont contraires ;
la conversation des vierges
me fait pleurer,
ou souvent soupirer,
et même me fait frémir.

O compagnon, amusez-vous,
vous qui savez dites
moi et m'épargnez,
grande est ma douleur,
conseillez moi donc
sur votre honneur.

Tua pulchra facies
me fay planszer milies,
pectus habet glacies.
A remender
statim vivus fierem
per un baser.

Ton beau visage
me fait pleurer mille larmes,
ton sein est de glace.
En remède
aussitôt je serai vivant
par un baiser.

STETIT PUELLA

Stetit puella
rufa tunica ;
si quis eam tetigit,
tunica crepuit.
Eia !

Une jeune fille était là
en tunique rouge ;
si quelqu'un la touchait,
la tunique bruissait.
Eia !

Stetit puella
tamquam rosula ;
facie splenduit,
os eius fioruit.
Eia !

Une jeune fille était là
Comme un bouton de rose ;
Son visage resplendissait,
Sa bouche fleurissait.
Eia !

CIRCA MEA PECTORA

Circa mea pectora
multa sunt suspiria
de tua pulchritudine
que me ledunt misere.
Manda liet,
Manda liet
min geselle
chumet niet.

Tout autour de mon cœur
nombreux sont les soupirs
à cause de ta beauté
qui me blesse misérablement.
Entonne un chant,
entonne un chant,
mon bien aimé
ne vient pas.

Tui lucent oculi
sicut solis radii,
sicut splendor fulguris
lucem donat tenebris.
Manda liet
Manda liet,
min geselle
chumet niet.

Tes yeux luisent
comme les rayons du soleil,
comme la splendeur de l'éclair
donne la lumière aux ténèbres.
Entonne un chant,
entonne un chant,
mon bien aimé
ne vient pas.

Vellet deus, vallent dii
quod mente proposui :
ut eius virginea
reserassem vincula.
Manda liet,
Manda liet,
min geselle
chumet niet.

Que Dieu veuille, que les dieux soutiennent
ce que j'ai imaginé dans mon cœur :
que ses chaînes virginales
je puisse ouvrir.
Entonne un chant,
entonne un chant,
mon bien aimé
ne vient pas.

SI PUER CUM PUELLULA

Si puer cum puellula
moraretur in cellula,
felix coniunctio.
Amore suscrescente
pariter e medio
avulso procul tedio,
fit ludus ineffabilis
membris, lacertis, labii.

Si un garçon avec une jeune fille
s'attardent dans une chambrette,
heureuse rencontre.
L'amour s'accroissant
pareillement débarrassé
et éloigné du dégoût
commence un ineffable jeu
de leurs membres, leurs bras et leurs lèvres.

VENI, VENI, VENIAS

Veni, veni, venias
Veni, veni, venias,
ne me mori facias,
hyrcra, hyrce, nazaza,
hycra, hycre, nazaza,
trillirivos...
trillirivos!

Viens, viens, que tu viennes,
viens, viens, que tu viennes,
ne me fais pas mourir,
Hyrca, hyrce, nazaza,
hycra, hycre, nazaza,
trillirivos...
trillirivos!

Pulchra tibi facies,
oculorum acies,
capillorum series,
o quam clara species!

À toi le beau visage,
les yeux aigüs,
les cheveux tressés,
ô quel vue admirable !

Rosa rubicundior,
lilio candidior
omnibus formosior,
semper in te glorior!

Plus rouge que la rose,
Plus blanche que le lys,
plus belle que tout,
toujours de toi je me glorifie !

IN TRUTINA

In trutina mentis dubia
fluctuant contraria
lascivus amor et pudicitia.
Sed eligo quod video,
collum iugo prebeo :
ad iugum tamen suave transeo.

Dans l'hésitante balance de mon esprit
flottent les contraires,
l'amour lascif et la pudeur.
Mais je choisis ce que je vois,
j'offre mon cou au joug :
je passe alors avec délices sous le joug.

TEMPUS EST IOCUNDUM

Tempus est iocundum,
o virgines,
modo congaudete
iuvenes.

Oh, oh, oh,
totus floreo,
iam amore virginali
totus ardeo,
novus, novus amor
est quo pereo.

Mea me confortat
promissio,
mea me deportat

Oh, oh, oh
totus floreo
iam amore virginali
totus ardeo,
novus, novus amor
est, quo pereo.

Tempore brumali
vir patiens,
animo vernali
lasciviens.

Oh, oh, oh,
totus floreo,
iam amore virginali
totus ardeo,
novus, novus amor
est, quo pereo.

Mea mecum ludit
virginitas,
mea me detrudit
simplicitas.

Oh, oh, oh,
totus floreo,
iam amore virginali
totus ardeo,
novus, novus amor
est, quo pereo.

C'est le temps de s'amuser,
ô jeunes filles,
réjouissez tout de suite
les jeunes hommes.

Oh, oh, oh !
Je m'épanouis complètement,
déjà par l'amour virginal
je brûle tout entier,
un nouvel, nouvel amour
existe par lequel je péris.

Elle me reconforte,
ma promesse,
elle me transporte, ma promesse.

Oh, oh, oh !
Je m'épanouis complètement,
déjà par l'amour virginal
je brûle tout entier,
un nouvel, nouvel amour
existe par lequel je péris.

Par temps brumeux
l'homme est patient,
l'esprit printanier
il est lascif.

Oh, oh, oh !
Je m'épanouis complètement,
déjà par l'amour virginal
je brûle tout entier,
un nouvel, nouvel amour
existe par lequel je péris.

De moi elle se joue
ma virginité,
elle me précipite
mon ingénuité.

Oh, oh, oh !
Je m'épanouis complètement,
déjà par l'amour virginal
je brûle tout entier,
un nouvel, nouvel amour
existe par lequel je péris.

Veni, domicella,
cum gaudio,
veni, veni, pulchra,
iam pereo.

Oh, oh, oh,
totus floreo,
iam amore virginali
totus ardeo,
novus, novus amor
est, quo pereo.

Viens, demoiselle,
avec joie,
viens, viens, ma belle,
déjà je meurs.

Oh, oh, oh !
Je m'épanouis complètement,
déjà par l'amour virginal
je brûle tout entier,
un nouvel, nouvel amour
existe par lequel je péris.

DULCISSIME

Dulcissime,
totam tibi subdo me!

Mon très doux,
Je me soumets complètement à toi !

BLANZIFLOR ET HELENA

AVE FORMOSISSIMA

Ave formosissima,
gemma pretiosa,
ave decus virginum,
virgo gloriosa,
ave mundi luminar,
ave mundi rosa,
Blanziflor et Helena,
Venus generosa!

Salut, la très belle,
joyau précieux,
salut honneur des vierges,
vierge de gloire,
salut lumineaire du monde,
salut rose du monde,
Blancheflor et Hélène,
Vénus la magnifique !

